



2024 ASSEMBLÉES ANNUELLES CONCLAVE MINISTÉRIEL SUR LE CAPITAL HUMAIN

Comblers le fossé : équiper les jeunes femmes et les jeunes hommes pour un monde en mutation rapide

Le 24 octobre 2024, 33 pays se sont joints au conclave ministériel sur le capital humain des assemblées annuelles pour discuter de la manière de **doter les jeunes femmes et les jeunes hommes des compétences nécessaires pour renforcer leur résilience et s'épanouir dans un monde en évolution rapide, et pour stimuler les opportunités économiques et le leadership des femmes.**

Les ministres des finances, du budget et de la planification de la Géorgie, de la Côte d'Ivoire, de Fidji et de l'Arabie saoudite ont partagé leurs expériences nationales au cours des discussions. Des experts en développement de la jeunesse et des dirigeants du secteur privé se sont également joints à eux: Rukmini Banerji, PDG, Pratham Education Foundation; Mossadeck Bally, fondateur, Azalai Hotels; Brent Roberts, professeur de psychologie, University of Illinois Urbana-Champaign; Roya Mahboob, fondatrice et PDG, Digital Citizen Fund; et Esther Waititu, directrice des services financiers, Safaricom. Anna Bjerde, directrice générale des opérations de la Banque mondiale, a participé à la deuxième session, et Mamta Murthi, vice-présidente, pour la population et développement, a ouvert et clôturé l'événement.

PRINCIPALES CONCLUSIONS

Les jeunes d'aujourd'hui ont besoin des outils de compétences pour le travail et la vie qui comprend l'alphabétisation de base et le calcul, les compétences numériques et les compétences sociales, émotionnelles et comportementales.

- **Les gouvernements** peuvent fournir ces compétences en donnant la priorité à une éducation et une formation de qualité aux niveaux primaire et secondaire et en renforçant les liens avec le marché du travail.
 - **Le Groupe de la Banque Mondiale** peut approfondir la base de données sur les programmes d'éducation et de compétences pour le monde du travail en mutation d'aujourd'hui, y compris l'apprentissage par l'expérience et l'apprentissage non formel, et soutenir les nouveaux partenariats avec le secteur privé.
- Investir dans les compétences peut élargir les opportunités pour les jeunes femmes et accélérer l'égalité.
 - **Les gouvernements** peuvent promouvoir un apprentissage inclusif et efficace pour les jeunes femmes et les jeunes hommes, soutenir les jeunes femmes dans la transition de l'école au travail et investir dans les compétences des jeunes femmes pour des emplois de qualité et l'esprit d'entreprise.
 - **Le Groupe de la Banque Mondiale** peut s'associer aux pays pour faire progresser l'égalité des sexes par le biais de programmes d'éducation et de qualification et de nouveaux engagements sur l'utilisation du réseau à haute débit, la protection sociale et l'accès au capital.



REMARQUES DE BIENVENUE —

La vice-présidente Mamta Murthi a ouvert l'événement en soulignant l'importance d'aider les jeunes à s'épanouir dans un monde en rapide évolution. Elle a insisté sur le fait que l'emploi des jeunes est une priorité absolue, soulignant qu'ils ont besoin de compétences pour accéder à l'échelle des opportunités et qu'ils doivent continuer à acquérir de nouvelles compétences pour naviguer dans un monde du travail dynamique. Les jeunes doivent être prêts à changer d'emploi et de moyens de subsistance pour profiter de nouvelles opportunités, et ils doivent être prêts à travailler selon de nouvelles méthodes, par exemple au-delà des frontières et avec des personnes d'origines diverses. Mme Murthi a ensuite présenté les deux thèmes de la session, en soulignant que la perspective de genre sur les compétences des jeunes fait partie de la [première journée "Accélérer l'égalité" de la Banque mondiale lors des assemblées annuelles](#).

PREMIÈRE SESSION: LES COMPÉTENCES DES JEUNES DANS UN MONDE EN MUTATION RAPIDE —



“De quoi les jeunes ont-ils besoin pour réussir dans un monde en mutation ? Ils ont besoin de compétences pour gravir les échelons d'un emploi, et ils ont besoin de la capacité de faire évoluer leurs compétences parce que le monde du travail est en train de changer.”

MAMTA MURTHI

2024 ASSEMBLÉES ANNUELLES CONCLAVE MINISTÉRIEL SUR LE CAPITAL HUMAIN



“Les recherches de Pratham suggèrent que si les jeunes apprennent à utiliser leurs appareils électroniques pour un meilleur accès aux données et au divertissement, ils leur manquent les compétences numériques à des fins pratiques.”

— RUKMINI BANERJI

Rukmini Banerji a expliqué comment son organisation, la [Pratham Education Foundation](#), met l'accent sur l'importance d'investir dans l'apprentissage de la lecture et du calcul. [Dans une enquête menée l'année dernière auprès de jeunes Indiens âgés de 14 à 18 ans, Pratham a constaté que les jeunes ayant de faibles compétences en lecture et en mathématiques ne pouvaient pas accomplir les tâches élémentaires de la vie.](#) Ces jeunes risquent de rencontrer des difficultés sur le marché du travail et dans l'accomplissement de tâches destinées à aider leur famille, telles que l'administration de médicaments ou la réalisation d'un achat important. Elle a également abordé la question de la culture numérique, expliquant [que les recherches de Pratham suggèrent que si les jeunes apprennent à utiliser leurs appareils pour avoir un meilleur accès aux données et se divertir, ils manquent de compétences numériques à des fins pratiques.](#) Le collège et le lycée sont des

périodes critiques pour s'assurer que les jeunes femmes et les jeunes hommes peuvent acquérir des compétences plus approfondies, appliquer ces compétences à des situations réelles et développer des mentalités flexibles pour réussir dans des environnements de travail complexes.

Brent Roberts a parlé de la recherche sur les compétences sociales, émotionnelles et comportementales sur le lieu de travail et au-delà. Il a décrit ces outils comme des compétences essentielles, car les gens ne peuvent pas utiliser les compétences fondamentales et techniques qu'ils acquièrent à l'école sans eux. [Nous pouvons regrouper les compétences sociales, émotionnelles et comportementales en fonction de la manière dont vous comprenez et gérez vos propres émotions, de la manière dont vous agissez avec les autres, comme le leadership et le travail d'équipe, et de votre style de travail, comme l'autorégulation et la capacité à travailler dans un](#)



“Lorsque les jeunes vont à l'école, ils doivent acquérir des compétences techniques et générales. Et le meilleur moyen d'y parvenir est d'organiser des stages en entreprise et de remanier les programmes d'études par le biais d'un dialogue public-privé sur les compétences dont les entreprises ont besoin..”

— MOSSADECK BALLY

espace créatif. Ces compétences peuvent être acquises à tout âge, à condition de disposer suffisamment de temps et d'un soutien institutionnel, et le stade de vie d'un jeune adulte est une période privilégiée pour développer et mettre en pratique ces compétences.

Mossadeck Bally a souligné que les employeurs ont besoin de travailleurs possédant à la fois des compétences techniques et des aptitudes telles que la résolution de problèmes, l'adaptabilité et la communication. S'appuyant sur son expérience de fondateur et de dirigeant des hôtels Azalāi, il a souligné la nécessité pour les jeunes d'acquérir les compétences nécessaires pour réussir en tant qu'entrepreneurs et pour travailler dans un contexte interculturel dans l'industrie des services. Bien qu'il ait investi dans le développement de ces compétences pour ses employés, il a plaidé pour que les gouvernements investissent dans l'éducation de base et l'EFTP afin de s'assurer que davantage de jeunes entrent sur le marché du travail avec les bonnes compétences. Il a également proposé que les

partenariats public-privé puissent stimuler la croissance économique en renforçant les compétences des jeunes par une expérience pratique et en les mettant en contact avec des emplois.



La vice-ministre Guntsadze de la Géorgie a souligné que les compétences des jeunes sont une ressource vitale dans un pays relativement petit. Elle a relevé des défis tels que le fait que les jeunes plus instruits optent pour des emplois à l'étranger et que les jeunes n'ont pas les compétences correspondant aux emplois disponibles. Elle a également soulevé la question de l'avenir de la réforme de l'éducation afin de suivre l'évolution rapide des économies et de développer les compétences des personnes tout au long de leur vie.

La ministre Kaba a fait part de l'expérience **de la Côte d'Ivoire**. Elle a souligné les partenariats avec la Banque mondiale qui financent l'éducation et la formation professionnelle afin d'autonomiser les jeunes femmes et les jeunes hommes, y compris les programmes visant à promouvoir l'indépendance économique des femmes et à réduire la violence basée sur le genre. La collaboration entre les secteurs public et privé peut élargir ces types d'opportunités de formation et renforcer la formation technique et professionnelle.

DEUXIÈME SESSION: STIMULER LES OPPORTUNITÉS ET LE LEADERSHIP DES JEUNES FEMMES

Esther Waititu a raconté son parcours jusqu'à un poste de direction dans l'entreprise de télécommunications [Safaricom](#). Elle a trouvé que les modèles de femmes fortes, le mentorat et les réseaux étaient essentiels à sa réussite. Elle a encouragé les jeunes femmes à tirer parti de ce type d'opportunités pour faire avancer leur carrière. Safaricom a lancé des partenariats public-privé à différents niveaux de [l'enseignement](#) pour des stages d'étudiants afin de préparer les jeunes au marché du travail, ainsi que des initiatives avec le ministère de l'éducation sur l'éducation [financière](#) et [numérique](#). Les gouvernements peuvent favoriser le [pouvoir de](#)

[transformation de l'argent mobile et d'autres outils numériques](#), et l'investissement public est également essentiel pour assurer l'éducation et l'infrastructure numérique qui élargissent les opportunités économiques pour les femmes.



Roya Mahboob a parlé de son enfance en Afghanistan, notant que les obstacles qu'elle a rencontrés en tant que femme sont similaires aux schémas d'exclusion plus larges en Afghanistan, en Asie du Sud et au-delà. Elle a réalisé que les femmes ont besoin d'une éducation de qualité et d'un soutien pour réaliser leur potentiel en tant que dirigeantes, ce qui l'a amenée à créer le [Digital Citizen Fund](#). L'organisation forme les femmes à l'alphabétisation numérique et financière, utilise des outils numériques pour assurer une éducation secondaire continue et soutient l'esprit d'entreprise des femmes. Les compétences numériques et financières ouvrent la voie à des opportunités plus larges qui profitent aux femmes et à leurs communautés et constituent un point d'entrée pour développer des compétences telles que le leadership, la confiance et la résilience. Elle a conclu que si une petite organisation peut doter les femmes de compétences numériques pour qu'elles deviennent des leaders dans les économies modernes,



“En investissant dans la culture numérique et financière, nous pouvons préparer les jeunes femmes aux emplois de demain et renforcer les communautés.”

ROYA MAHBOOB

les gouvernements peuvent soutenir le changement transformateur et l'emploi en soutenant des initiatives à grande échelle.

La directrice générale des opérations, Anna Bjerde, a souligné l'urgence de combler le fossé entre les jeunes femmes et les jeunes hommes en matière d'accès aux opportunités, en reconnaissant des problèmes tels que la stagnation des taux de participation des femmes au marché du travail, l'inégalité salariale à travail égal et les rôles limités de leadership dans le secteur privé. La Banque mondiale rehausse son ambition en matière d'égalité des sexes avec sa nouvelle stratégie et ses nouveaux engagements. ‘engage à D’ici à 2030, elle permettra à 300 millions de femmes supplémentaires d'utiliser le haut débit, à soutenir 250 millions de femmes grâce à des programmes de protection sociale et à fournir des capitaux à 80 millions de femmes supplémentaires et à

des entreprises dirigées par des femmes. Elle a souligné que les investissements dans l'égalité des sexes devraient commencer dès le début de l'enfance et englober la nutrition, l'inscription et la continuité de la scolarité, ainsi que des services de santé complets pour les filles et les garçons. Lorsque les femmes passent de l'école au travail et à des niveaux de leadership plus élevés, nous pouvons les soutenir en aidant à modifier les normes sociales et en fournissant des services tels que l'inclusion financière et numérique, le transport, la garde d'enfants et



“C’est notre première journée de l’égalité des sexes. Et nous nous sommes fixés des objectifs vraiment ambitieux, soutenus par une stratégie approfondie.”

ANNA BJERDE

les soins aux personnes âgées. Elle a également salué les progrès réalisés dans le secteur privé et dans de nombreux pays en matière de politiques de promotion de l'égalité entre les femmes et les hommes. _

Le vice-premier ministre des Fidji, M. Prasad, a expliqué que le pays se prive de certains de ses travailleurs les plus productifs parce que les progrès réalisés par les femmes en matière d'éducation ne se traduisent pas par une participation accrue à la main-d'œuvre. Les Fidji



réagissent avec leur plan de développement national et leurs efforts pour améliorer la santé des femmes et fournir une éducation de qualité à tous les niveaux en s'appuyant sur des bases solides dès la petite enfance. D'après son expérience, les programmes et politiques gouvernementaux visant à promouvoir le leadership des femmes, les opportunités économiques et les salaires équitables sont tous essentiels pour accélérer un changement durable pour les femmes.

Le ministre Al-Ibrahim a fait part des initiatives prises par l'Arabie Saoudite pour encourager l'égalité des sexes sur le marché du travail, avec des réalisations telles que le dépassement de l'objectif de 30 % de participation des femmes à la main-d'œuvre fixé dans le cadre de la Vision 2030. Les normes culturelles des entreprises doivent encore rattraper les nouvelles politiques visant à promouvoir l'égalité entre les hommes et les femmes. La transparence obligatoire des salaires, les politiques de garde d'enfants et



visant à promouvoir l'égalité entre les hommes et les femmes. La transparence obligatoire des salaires, les politiques de garde d'enfants et de congé de maternité peuvent toutes soutenir la croissance professionnelle à long terme des femmes, en particulier dans les secteurs cruciaux des STIM et du climat. Il a également posé une question sur la manière d'aligner les incitations du secteur privé à l'échelle mondiale sur les objectifs de développement du capital humain afin de garantir l'accès des femmes aux opportunités et au leadership.

RÉSUMÉ DE CLÔTURE

La vice-présidente Mamta Murthi a déclaré que l'événement avait mis en évidence l'importance des compétences fondamentales, de la maîtrise du numérique et des compétences sociales, émotionnelles et comportementales pour les jeunes. Les intervenants ont aidé à identifier la manière de développer un large éventail de compétences nécessaires aux jeunes pour réussir dans un monde du travail en pleine mutation et les atouts que les femmes peuvent apporter grâce à leurs compétences et à leur potentiel en tant que dirigeantes et chefs d'entreprise. De nombreux pays sont confrontés à des lacunes dans la qualité et l'étendue des compétences qui devraient être enseignées dans les écoles primaires et secondaires et doivent établir des partenariats avec les employeurs pour améliorer les liens entre le marché du travail et l'enseignement secondaire et supérieur. Elle a également reconnu que les compétences sociales, émotionnelles et comportementales peuvent être développées à la fois à l'intérieur et à l'extérieur de l'école, comme le montrent les exemples des secteurs de l'hôtellerie et des télécommunications. Elle a conclu en remerciant les intervenants et en invitant les participants à se joindre à une réception organisée par les équipes de la Banque mondiale chargées des questions du genre et du capital humain.